

KnK Japon

(Enfants sans Frontières)

Rapport d'activités 2011-2013

The Great East Japan Earthquake
TSUNAMI

1	KnK (Enfants sans Frontières)	17	TOHOKU, rapport d'activités
2	Message	18	Les lieux d'interventions de KnK Japon
3	KnK International / KnK en Asie	18	Déroulement des actions
4	Les Maisons des Enfants	20	Missions exploratoires
5	Enfants des rues	22	Répondre à l'urgence
6	Enfants trafiqués	23	Centres Mobiles
7	Enfants en conflit avec la loi	24	Ateliers
8	Les Maisons des Jeunes	25	Minami-Soma, Fukushima
9	Education informelle	26	Participer à la reconstruction
10	Formation professionnelle	28	Les Maisons Communales
10	Urgence	30	Pour que la vie reprenne...
12	Construire Ensemble	32	Rapport financier
13	Activités génératrices de revenus	33	KnK poursuit son action
14	KnK, un projet éducatif	34	Remerciements
16	La Charte de KnK	36	FAIRE UN DON



KnK

KnK est une association éducative et humanitaire créée au Japon en 1997.

D'une part, elle propose aux enfants et aux jeunes, et au plus large public possible, de mieux connaître les situations dans lesquelles vivent les enfants défavorisés en Asie et de leur apporter un soutien.

D'autre part, depuis septembre 2000, KnK gère et anime des projets bien concrets dans une dizaine de pays d'Asie.

Elle apporte son soutien aux enfants et jeunes défavorisés de ces pays mais aussi aux associations et aux communautés locales.

Elle travaille en relation étroite avec les institutions éducatives locales, nationales et internationales.

En 2012, KnK était présente au Cambodge, aux Philippines, en Indonésie, au Bangladesh, au Myanmar, au Pakistan, en Jordanie, en Palestine et au Japon, prenant en charge ou soutenant près de 45.000 enfants et jeunes de ces pays.

Début 2013, KnK démarre un projet dans les écoles du camp de réfugiés syriens de Zarfati, au nord de la Jordanie.



Chers Amis,

Deux années déjà, depuis que le tremblement de terre et le tsunami du 11 mars 2011 ont pris tant de vies et détruit tant de choses dans le nord-est du Japon

Deux ans déjà que notre association est présente dans ce Tohoku* dévasté, reconstruisant, apportant notre soutien aux enfants et aux jeunes de la région, en étant à leur côté.

Deux années de travail patient qui seront suivies de bien d'autres puisque nous prévoyons de rester en Iwate* au moins jusqu'en 2016.

Un ami, citant un philosophe, me disait « ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort ».

Peut-être est-ce vrai, mais peut-être pas pour tous, tant le drame de mars 2011 fut violent.

Ce drame nous aura beaucoup appris sur notre rôle en tant qu'association et en tant que personne, ici au Japon ainsi que partout ailleurs où nous sommes présents.

D'une part nous ne pouvons pas imaginer ce que les habitants du Tohoku ont vécu.

Même demeurant au Japon, même ayant vécu de nombreux tremblements de terre, nul ne peut imaginer la vague de 40m de hauteur, les vies emportées, les maisons détruites.

J'ai souvent pensé de même face aux enfants et jeunes que nous rencontrons en Asie. Je ne peux pas imaginer la vie d'un enfant dans un camp de réfugiés ni celle d'un enfant des rues ni celle d'un enfant forcé à travailler.

Face au drame d'autrui nous restons des étrangers.

Mais être étranger ne signifie pas être indifférent. Nous pouvons exprimer notre sympathie, ou plus, notre empathie, notre solidarité.

Et notre rôle est double.

Comme être humain je souhaite être aux côtés de ces enfants, de ces jeunes, de ces personnes qui ont, un moment dans leurs vies, besoin d'être accompagnés.

C'est pour cela que j'ai choisi mon métier, et que j'ai créé KnK.

Comme association, nous sommes les messagers de ceux qui nous apportent leurs soutiens. Nos donateurs, nos membres, nos amis, sont ceux qui nous permettent d'agir.

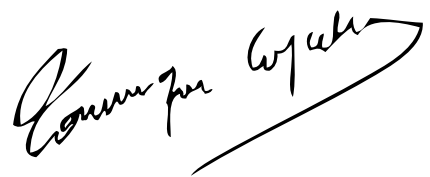
En 2013, KnK restera présente dans le Tohoku ainsi que dans 8 autres pays d'Asie.

En 2013 nous commencerons une nouvelle mission auprès des enfants de Syrie aujourd'hui réfugiés dans le nord de la Jordanie.

Même s'il reste modeste au regard des besoins, je suis fier du travail que nous faisons ensemble, je suis fier de votre soutien.

Je vous remercie,

Dominique Léguillier
Directeur Exécutif, KnK Japon



*Le Tohoku est la Région la plus au nord de l'île principale japonaise, Iwate l'une des trois Préfectures les plus touchées par le tsunami.

KnK International

Au fil des années et des projets, KnK s'est constituée un réseau d'associations et d'institutions partenaires avec lesquelles elle peut gérer ses missions sur le long-terme et, en cas d'urgences, réagir rapidement.

Dans chaque pays où elle est présente, KnK travaille avec, et soutient, des associations ou institutions partenaires telles que :

- ◆ Indonesia Child Welfare Foundation (ICWF – Indonésie)
- ◆ Friends Welfare Association (FWA – Pakistan)
- ◆ Society for Unprivileged Families (SUF – Bangladesh)
- ◆ Vision Association for Culture & Arts (VACA – Palestine)
- ◆ Higher Council for Youth (HCY – Jordanie)

Les associations KnK Cambodge et KnK Philippines ont été créées en 2007.

KnK Jordanie et KnK Pakistan sont en cours de création (2012 – 2013).

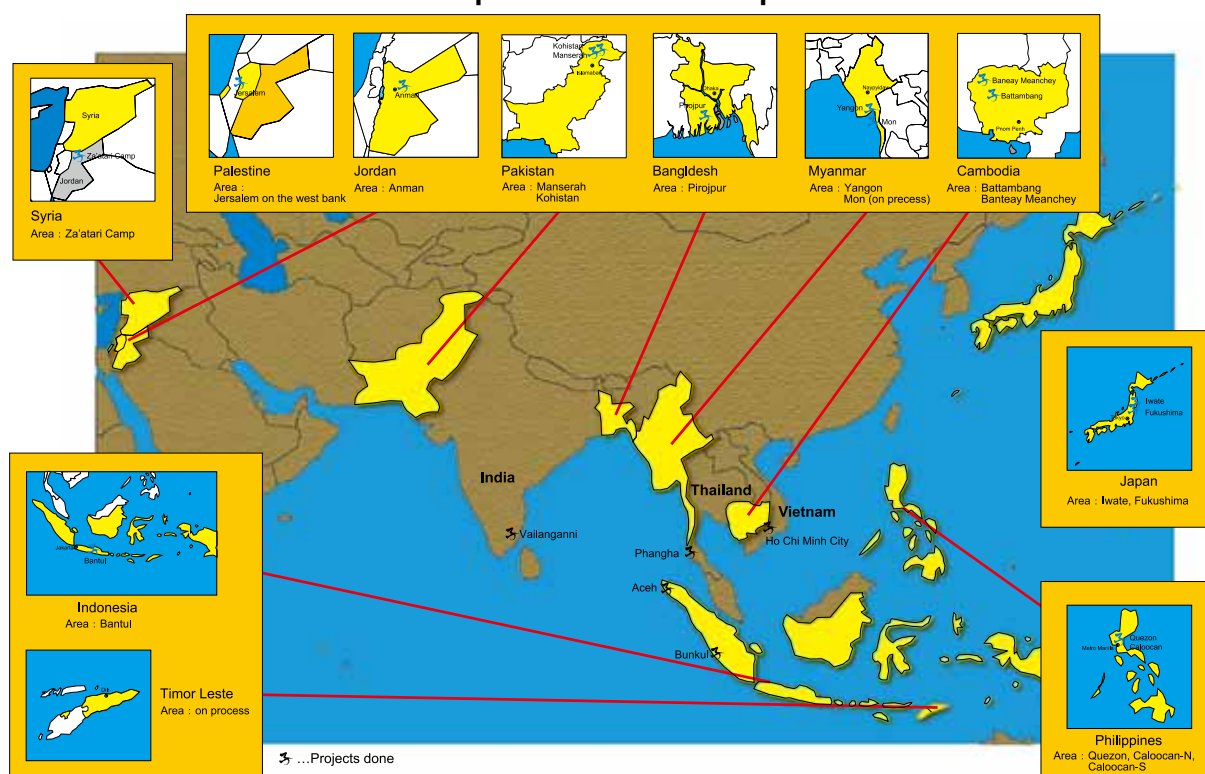
KnK est aujourd'hui soutenue par plusieurs milliers de citoyens japonais, des entreprises et des associations ou fondations privées, des institutions nationales ou internationales. Ses opérations dans le nord du Japon, depuis le tsunami de mars 2011 et programmées jusqu'en 2016, sont soutenues par un grand nombre d'organisations et d'entreprises européennes, notamment françaises.

L'association NPO KnK Japon (NPO "pour Non Profit Organization", organisation à but non lucratif) a été reconnue d'Utilité Publique au Japon en 2010.

L'Association KnK (Enfants sans Frontières) France a été créée en 2005 afin de soutenir et de représenter les actions du groupe.

Son Conseil d'Administration, jusqu'ici seulement constitué de trois membres, sera renforcé de quatre nouveaux membres en 2013 et 2014. Une Directrice du Développement International a été détachée du bureau de Tokyo afin de prendre la direction de KnK France en novembre 2012. Jusqu'en 2014, la comptabilité de KnK France fait l'objet d'une présentation annuelle en France, elle est ensuite intégrée à celle de KnK Japon et auditée dans les mêmes conditions que celle-ci.

KnK est présente en Asie depuis 1997



Les Maisons des Enfants de KnK

(Cambodge – Philippines)

Les Maisons des Enfants regroupent de 12 à 30 enfants ou adolescents, garçons ou filles, âgés de 10 à 18 ans.

Ils et elles viennent d'autres centres pour enfants des rues, d'orphelinats ou d'institutions prenant en charge les enfants trafiqués, ou directement de la rue.

Ces jeunes sont de milieux défavorisés, d'une extrême pauvreté, enfants des rues, parfois orphelins ou abandonnés, enfants trafiqués (forcés à travailler, souvent dans des conditions violentes ou indécentes) ou maltraités.

La Maison leur offre un refuge pour plusieurs années. Ils prennent le temps

de se reconstruire, retournent à l'école ou font une formation professionnelle, vivent des années qui seront souvent les seules années d'enfance qu'ils connaîtront.

Ils sont soutenus psychologiquement, professionnellement et affectivement par une équipe d'éducateurs dévoués.





Street children

Enfants des rues (Philippines – Cambodge – Bangladesh)

Ce sont pour les enfants des rues que l'association KnK fut d'abord créée.

Depuis, ces enfants et ces jeunes restent au cœur de nos préoccupations aux Philippines, au Cambodge et au Bangladesh.

Les enfants des rues peuvent vivre dans la rue ou seulement y travailler, parfois avec une famille, parfois en petits groupes ou en bandes.

Leur travail peut être toléré : collecter des bouteilles en plastique, trier des ordures, cirer des chaussures ; à la limite du légal : vendre des fleurs, des livres ou des journaux ; ou complètement illégal : voler, se prostituer...

Dans tous les cas ils sont à la merci de prédateurs divers, ceux pour qui ils travaillent, ceux qui les prostituent, ceux qui les considèrent comme nuisibles et,

pire peut-être, ceux qui sont indifférents. La violence, tant physique que morale, leur sera souvent fatale.

Suivant la ville ou le pays où ils se trouvent, ils pourront parfois espérer le soutien des communautés environnantes ou d'associations caritatives, rarement des autorités.

Dans les pires des cas, comme ceux que nous rencontrons aux Philippines, ils peuvent être considérés tels des animaux sauvages, que l'on accepte qu'à la condition qu'ils restent à distance.

Une responsable d'un grand organisme d'aide à l'enfance ou au développement me dit un jour : "Nous devons aider ces enfants à devenir indépendants".

Je pense tout le contraire.

Ces enfants, d'une certaine manière,

sont déjà indépendants : ils savent se nourrir, dormir, prendre (mal) soin d'eux, parfois voler, se droguer, se prostituer.

Je pense que notre travail est de rendre ces enfants dépendants : dépendants d'adultes responsables, de leurs familles quand ils en ont une, de leurs éducateurs, dès que possible d'instituteurs ou d'enseignants.

Nous devons redonner une enfance à ces enfants.



Trafficked children

Enfants trafiqués (Cambodge)

Le scénario est souvent identique.

Milieu très pauvre, enfants non scolarisés, village proche de la frontière.

Une femme, se présentant comme éducatrice, contacte une mère de famille, lui explique qu'elle connaît sa petite fille et qu'elle pourrait procurer à celle-ci une éducation dans une famille d'accueil. La petite fille pourrait aller à l'école, faire également quelques tâches ménagères et même recevoir un petit salaire.

Pour preuve de bonne foi, la brave éducatrice versera une cinquantaine de dollars 'd'avance'...

Il aura suffi de quelques visites de courtoisie, d'un bon sourire et d'un billet pour embarquer la petite fille de l'autre côté de la frontière.

Là commence l'enfer.

Au mieux elle deviendra mendicante, ou elle vendra de menues choses. C'est elle qui vous vend ses fleurs, lui ses chewing-gums dans les rues de Bangkok ou de Pattaya.

Quand les résultats ne sont pas bons, l'enfant est sévèrement puni.

Pas de papiers d'identité, une langue inconnue, l'enfant est laissé sans repère, sans cesse on lui racontera que sa mère l'a vendu et abandonné.

Puis viendra le temps de la prostitution...

Si l'enfant parvient à s'échapper ou si la police l'attrape, il est renvoyé à la frontière.

Seules deux ou trois associations accepteront d'accueillir cet enfant.

KnK en fait parti et travaille en collaboration avec le Ministère Cambodgien des Affaires Sociales, du Travail et de l'Apprentissage.

Il faudra plusieurs années pour que la jeune adolescente ou le jeune garçon se reconstruise, oublie un peu les violences vécues, et retrouve sa famille.

Enfants en conflit avec la loi

(Philippines – Cambodge)

Les enfants des rues se retrouvent souvent dans des situations illégales.

Parfois par méconnaissance, parfois pour avoir été embrigadé dans une bande organisée, parfois pour survivre.

La justice des adultes oubliera, toujours, que la situation de l'enfant des rues est contraire aux lois qu'elle est censée faire respecter.

Aujourd'hui, à l'exception de deux pays, tous les pays et gouvernements du monde ont reconnu et signé la Déclaration des Droits de l'Enfant promulguée par L'Assemblée Générale des Nations Unies de novembre 1959.

Après de nombreuses années de travail avec les associations

de défense des enfants, KnK a finalement obtenu que les enfants et adolescents philippins, qu'ils aient été reconnus coupables ou non, ne soient jamais enfermés avec des adultes, mais accueillis dans des structures éducatives.

Dans les prisons cambodgiennes de Battambang et de Sisophon, les autorités carcérales, compréhensives, acceptent la présence de KnK qui propose l'école, des activités éducatives et des formations professionnelles aux jeunes mineurs incarcérés.



© Sayuri Ohkawa



Les Maisons de Jeunes, Maisons Communales et Centres Educatifs

(Cambodge – Philippines – Indonésie – Jordanie – Palestine)

Au fil des années les Maisons des Enfants se sont agrandies et se sont ouvertes vers l'extérieur. Ainsi les enfants des villages ou communautés proches ainsi que de jeunes adultes ou les parents eux-mêmes peuvent participer aux activités organisées par KnK ou ses partenaires.

Dans certains pays où l'accueil d'enfants ou de jeunes en temps complet n'est pas nécessaire ou indispensable, ces Maisons des Jeunes et Centres Educatifs constituent le cœur des projets de KnK.

Formations professionnelles (tissage, couture, informatique, mécanique, etc.), activités d'éveil et de rencontre (artisanat, théâtre, poésie, jeux de rôles, peinture et dessins, écriture, musique, etc.), activités sportives ou activités éducatives complémentaires de l'école, sont organisées tout au long de l'année.

Ces centres, installés dans des lieux particulièrement sensibles ou défavorisés, permettent une meilleure intégration des jeunes dans leur société, ils sont des lieux de vie et de rencontres essentiels pour la, ou les communautés environnantes. Ils sont, le plus souvent, des lieux "pacificateurs" où enfants, jeunes et adultes peuvent étudier, apprendre, se rencontrer et imaginer un meilleur avenir.

A Dili, au Timor Leste, lors des combats fratricides qui ont divisé les habitants de ce tout jeune pays, la Maison des Jeunes de KnK était considérée par les élus locaux et par la communauté internationale comme une "Maison de la Paix".

A Amman, en Jordanie, la Maison des Jeunes accueille des enfants et des jeunes de 12 nationalités différentes qui, sans ce centre, ne se rencontrent jamais.

A Jérusalem-Est, en Palestine, la Maison de l'Espoir accueille chaque jour plus de 150 enfants et jeunes....

Toutes les Maisons proposent également des activités éducatives en complément ou en remplacement des cycles scolaires traditionnels.



Education Informelle (NFE*)

Complément scolaire pour des enfants ou des jeunes hors du système classique ou simplement retardés par des conditions de vies différentes, la "Education Informelle (NFE)" propose des cours de langues, d'informatique, de littérature, de calcul et de mathématique, de sciences ou de comptabilité.

Dans les bidonvilles de Manille beaucoup d'enfants et de jeunes ont abandonné l'école pour de multiples raisons. Ils sont, la plupart du temps, toujours désireux d'apprendre.

Faute de pouvoir réintégrer le système éducatif traditionnel, ils peuvent participer aux enseignements proposés par KnK.

Chaque semestre est récompensé par un (modeste) diplôme ou certificat. Celui-ci est reconnu par les autorités éducatives locales et permettent soit une réintégration en milieu scolaire, soit une inscription à une formation professionnelle, soit de pouvoir rechercher un emploi.

Sur la décharge à ordures de Payatas, la plus grande de Manille, les enfants sont "autorisés à travailler" à partir de 14 ans. Vis-

à-vis de leurs familles ils et elles n'ont guère le choix. Pourtant, depuis près de 10 ans, KnK propose une alternative à ces jeunes, en accord avec leurs parents : ne travailler que quelques heures par jour, puis rejoindre la NFE dans l'un des trois centres de KnK.

En 2013, KnK construit une Maison des Jeunes sur le site même. Les enfants et jeunes pourront suivre une scolarité, prendre une douche, se changer, jouer, rêver...

Dans la Maison des Jeunes d'Amman, en Jordanie, de nombreux jeunes Irakiens participent à la NFE. Ils ont dû fuir leur pays en guerre, l'Irak, et ces cours leur permettent de rattraper leurs retards et de rester au niveau des écoles où ils ont été admis.

Au Bangladesh, en relation étroite avec les instituteurs locaux et les services pédagogiques des villages, KnK propose à près de 600 enfants une scolarité complémentaire, avant et après les horaires des écoles obligatoires. Les éducateurs KnK leur proposent également le suivi que leurs instituteurs n'ont ni le temps ni les moyens d'assurer.

La "Education Informelle" ne remplace pas l'école et est toujours proposée en complément éducatif, en accord avec les autorités éducatives locales.

*Non Formal Education



Formation Professionnelle

(dans tous les projets KnK)

Faiblement ou non scolarisés beaucoup de jeunes ne peuvent pas accéder aux formations professionnelles de leurs communautés.

KnK va alors négocier directement avec les professionnels de certains métiers et mettre en place une scolarité adaptée à ces jeunes.

Depuis 2007, KnK propose également ses propres formations professionnelles telles que tissage, couture, broderie, travail du rotin, etc.

Enfin des professionnels japonais, soutenus par leurs entreprises, se rendent régulièrement et bénévolement sur certains de nos projets, afin de partager avec ces jeunes leurs expertises.

Chaque année de jeunes professionnels de Henkel-Schwarzkopf organisent des stages de coiffure pour les jeunes filles cambodgiennes du centre KnK.

Des professionnels du tissage viennent enseigner de nouvelles techniques de teinture ou de tissage de la soie.



URGENCE

KnK n'est pas une association "urgentiste", pourtant, très rapidement s'est posée la question d'intervenir, et comment, dans les nombreuses situations d'urgence que connaît régulièrement notre monde, notamment le continent asiatique.

Le lendemain de Noël 2004 un gigantesque tsunami engloutit les villes côtières du pourtour de l'Océan Indien.

Aceh, ville du nord de Sumatra en Indonésie, est la plus touchée. Près de 200 000 personnes y perdent la vie. Les côtes touristiques de Thaïlande et du Sri

Lanka déplorent des milliers de victimes. La côte du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde est ravagée.

Dès le 27 décembre, KnK, quelque soient les modestes moyens dont elle dispose à ce moment là, veut intervenir.



L'association décide d'un "mode opératoire" qu'elle suivra dans toutes ses interventions en urgence les années suivantes.

© Atsushi Shibuya

- ◆ l'intervention doit être un projet éducatif : remise en route d'écoles, création de centres pour enfants ou pour jeunes, mise en place de formations professionnelles, etc.
- ◆ Elle peut ne concerner qu'un nombre limité d'enfants ou de jeunes mais l'engagement de KnK s'inscrit dans la durée, 6 mois pouvant être le minimum.
- ◆ KnK travaille toujours en collaboration étroite avec les acteurs locaux : associations existantes, communautés, villages, personnels éducatifs, etc.
- ◆ Ces interventions peuvent aboutir à des partenariats de longue durée.



Depuis ce Noël 2004, KnK est intervenu en Indonésie (Aceh), en Thaïlande (Phuket), en Inde (Vellangani, Tamil Nadu), au Pakistan (tremblement de terre de Balakhot, inondations dans le Kohistan), en Indonésie, après les tremblements de terre de Jogjakarta puis de Bengkulu, au Bangladesh et au Myanmar suite aux ouragans et inondations, enfin au Japon après le tremblement de terre et le tsunami de mars 2011.

KnK Philippines intervient à chaque inondation qui frappe les bidonvilles de la capitale Manille.

KnK est également intervenue suite à des catastrophes causées par l'homme.

En Jordanie, auprès des réfugiés irakiens et depuis février 2013 auprès des réfugiés syriens, au Timor Leste après les violences inter-ethniques de 2007.

De nombreuses années après ces catastrophes, KnK est toujours présente.



Construire Ensemble

Plusieurs mois après chacune de ces catastrophes, KnK se retrouve souvent l'une des dernières associations, quand ce n'est pas la seule, à être toujours présente. Vient alors le temps de la reconstruction.

Avec le soutien du Ministère Japonais des Affaires Etrangères, KnK et son partenaire local "Friends Welfare Association" ont mis en place un projet unique de reconstruction d'écoles dans le nord-est du Pakistan. Chaque année depuis 2010 une dizaine d'écoles sont construites dans la province de Manserah, dévastée en 2005 par le tremblement de terre de Balakhot.

En mars 2014 ce premier programme s'achève. Près de 4 800 enfants et 300 enseignants ont retrouvé leurs écoles.

Au Bangladesh ce sont cinq ateliers de couture et de tissage, associés en coopérative qui ont vu le jour depuis 2009, grâce à des financements privés. Cinq villages et près de 200 jeunes femmes sont concernés.

Dans le nord-est du Japon, dans la Préfecture d'Iwate où KnK est présente depuis le tsunami de mars 2011, des installations scolaires et des terrains de sports ont été rénovés grâce au soutien d'entreprises françaises et japonaises, d'organisations internationales et de milliers de donateurs. 19 Maisons Communales doivent être également (re) construites entre 2012 et 2016 dont 5 sont déjà finies ou en chantier.



Activités Génératrices de Revenus (IGA*)

(Cambodge – Bangladesh – Philippines – Pakistan et bientôt Palestine - Jordanie) *Income Generating Activities

Après avoir inscrit nombre de ces bénéficiaires à de nombreuses formations professionnelles, KnK en est venu à créer ses propres formations et a mis en place des activités dites "génératrices de revenus".

"Gagner de l'argent" est le leitmotiv que l'on retrouve souvent où KnK est présente. Non seulement les adultes, mais aussi les enfants et les adolescents de milieux pauvres ou défavorisés, sont

constamment à la recherche d'argent.

Pour survivre ou pour soutenir leur famille, n'importe quoi peut faire l'affaire.

Fouiller les dépôts d'ordure, ramasser des chiffons, boîtes métalliques, ferrailles ou vieilles bouteilles. Vendre des fleurs, des cigarettes, des livres ou des cartes postales. Cirer les chaussures. Travailler comme ouvrier dans une briqueterie ou dans un atelier de confection. Travailler comme employée de maison.

Travailler ou être forcé à travailler.

Parfois quémander.

Parfois être forcé à se prostituer.

Beaucoup de ces travaux sont dangereux. Beaucoup, sinon tous, sont indignes. La plupart sont interdits par toutes les lois, qu'elles soient locales ou internationales.

En 2007, KnK met en place des ateliers professionnels de couture et de tissage dans son centre de Battambang au Cambodge.

Au même moment est créée une structure de vente au Japon, ainsi qu'une marque "KO&Co." (propriétés de KnK Japon), suivant des règles simples de "commerce équitable".

Aujourd'hui, début 2013, une quarantaine de jeunes filles sont employées aux métiers du tissage de la soie et du coton et à la création de sacs. 25 jeunes filles, et un jeune homme, apprennent les métiers de la couture.

Les activités génératrices de revenus ont été développées depuis au Bangladesh dans cinq villages organisés en coopérative (couture, tissage, broderie), aux Philippines (couture, artisanat) et au Pakistan (tissages cashmeres). A partir de 2013, de telles activités seront développées en Jordanie puis en Palestine (tissage, couture, broderie, artisanat).

Les produits réalisés sont vendus localement ou commercialisés au Japon. Les produits des ventes sont intégralement reversés aux projets eux-mêmes.



© Atsushi Shibuya

KO & Co. supports Kokkyo naki Kodomofachi.

KO & Co.

KnK, un projet éducatif au Japon

Le Projet Educatif de KnK au Japon, initié dès la création de l'association en 1997, a pour but de sensibiliser les enfants et jeunes Japonais, mais aussi plus largement le public japonais, aux situations dans lesquelles vivent et grandissent les enfants désavantagés de pays d'Asie.

Photographie

Chaque année l'association propose des projets éducatifs, rencontres entre enfants de différents pays, ateliers vidéo ou créatifs, conférences et expositions photos.

Cette composante de l'association devient au fil des années de plus en plus importante et essentielle. L'une des missions de l'association est bien la connaissance, et le respect de l'autre, quel que soit son origine, ses croyances ou ses aspirations.

La Charte de KnK stipule que l'association a pour objectif une meilleure compréhension entre les enfants du monde.



Jeunes Reporters

Depuis la création du projet "Jeunes Reporters" ou "Reporters pour l'Amitié", plus d'une cinquantaine de jeunes Japonais ont été à la rencontre de jeunes dans 10 Pays d'Asie (Cambodge, Vietnam, Philippines, Timor Leste, Indonésie, Chine, Thaïlande, Laos, Jordanie, Bangladesh), ainsi qu'en France, avec l'association "Secours Populaire Français".

Des ateliers vidéo ont été organisés avec les bénéficiaires de l'association en Indonésie (Aceh), en Inde (Tamil Nadu), au Cambodge, en Jordanie ainsi qu'au Japon avec de jeunes handicapés et, plus récemment, avec des jeunes ayant survécu au tsunami de mars 2011.

Bibliothèque de l'Amitié



Au Japon même, les opérations "Yujo no Library" (Bibliothèque de l'Amitié) ou "Yujo no GoEn Dama Campaign" (Collecte de pièces de 5 yens), organisées dans les écoles, ou fruits d'initiatives personnelles permettent à de jeunes Japonais d'apprendre, de mieux comprendre, et d'agir.

Collecte de pièces de 5 yens



Pour les enfants et jeunes ayant vécu des expériences difficiles et traumatisantes, des situations de guerre ou de conflit, de désastres naturels ou des situations de grande pauvreté, certains ateliers, tels que les ateliers vidéo ou de dessin, sont des occasions uniques d'exprimer leurs souffrances et, souvent, de les surmonter.

Les enfants et jeunes Japonais ayant participé à ces reportages et à ces ateliers reviennent enrichis d'une expérience qu'ils partagent avec leurs écoles, leurs familles et amis, leurs communautés.

Ils deviennent les "Ambassadeurs" des enfants qu'ils ont rencontrés.



La Charte de KnK (Enfants sans Frontières)

KnK (Enfants sans Frontières) est une association éducative et humanitaire privée, à vocation internationale, établie au Japon en 1997. Ses membres, bénévoles et salariés, agissant dans un esprit volontaire et dévoué, adhèrent aux principes suivants :

KnK apporte son soutien aux enfants et aux jeunes défavorisés des pays d'Asie.

KnK leur apporte éducation et formation professionnelle, les abrite et les protège quand cela s'avère nécessaire, favorise leurs réinsertions dans leurs familles et leurs communautés, les aide à fructifier leurs talents et à retrouver leurs dignités et les aide à acquérir indépendance, respect et citoyenneté.

KnK travaille à une meilleure compréhension entre ces jeunes défavorisés et les autres enfants et jeunes du monde, tout particulièrement les enfants et jeunes du Japon.

KnK apporte son soutien à ces enfants et jeunes, garçons et filles, quelque soient leur race, leur religion ou leur opinion politique ou philosophique.

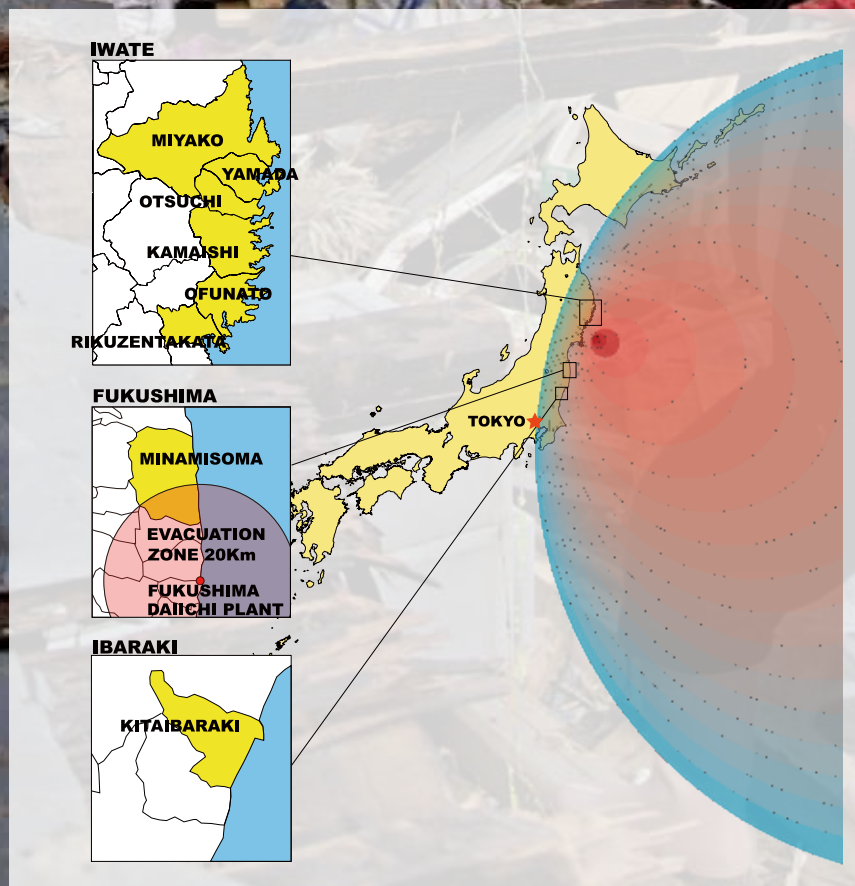
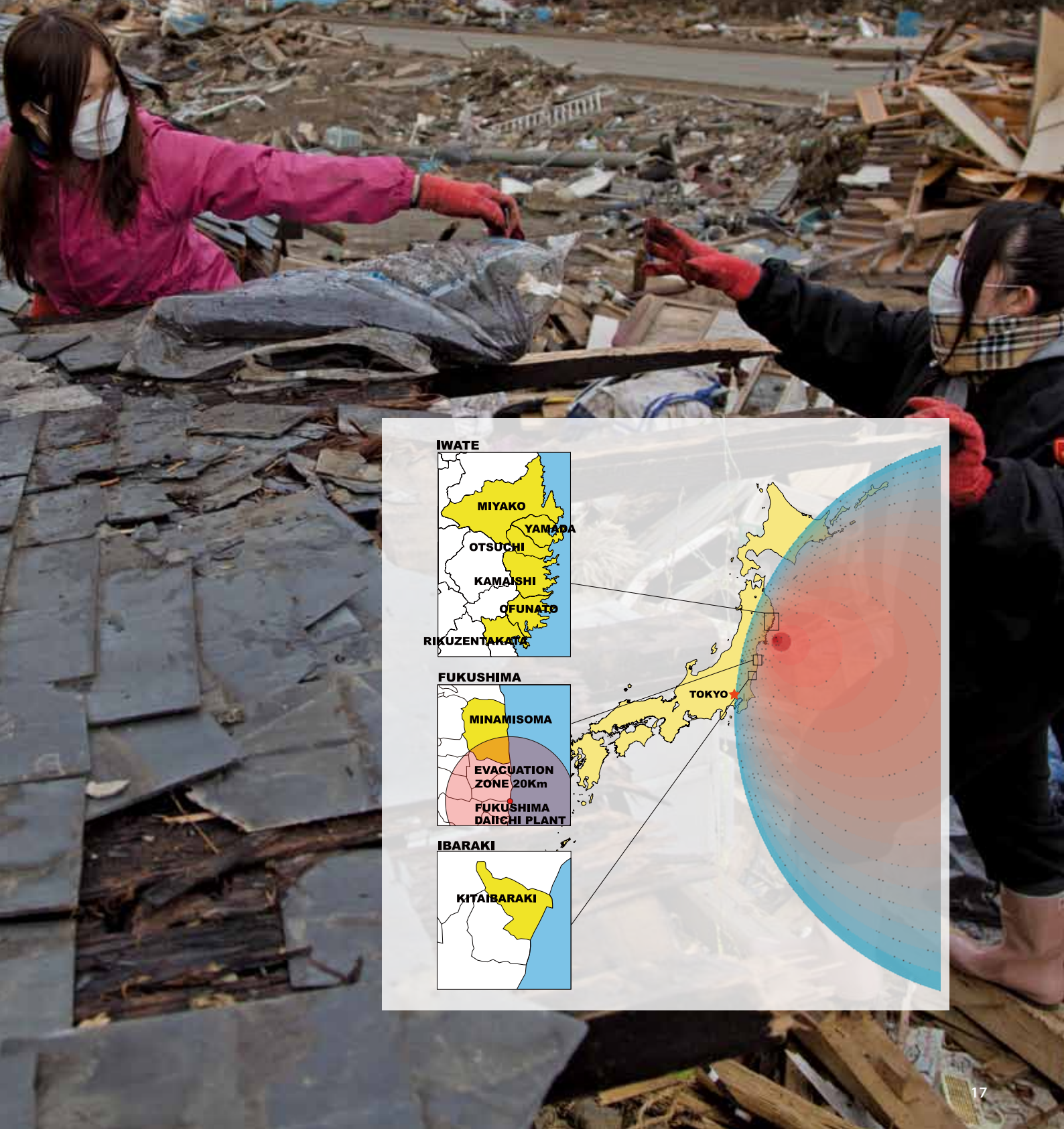
KnK soutient et assiste ses partenaires locaux afin qu'ils puissent au mieux accomplir leur mission.

KnK est convaincu que l'éducation, comprenant au sens large activités sportives et artistiques, est l'un des meilleurs moyens, sinon le seul, d'apporter justice et paix, pour un meilleur monde.

KnK fait sienne la Déclaration des Droits de l'Enfant proclamée par l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies le 20 novembre 1959.

3.11.2011

The Great East Japan Earthquake Tsunami



Deux années ont passé depuis le tremblement de terre et le tsunami du 11 mars 2011 dans le Tohoku, région du nord-est du Japon, où près de 20 000 personnes ont trouvé la mort ou sont toujours portées disparues.

La reconstruction ne fait que commencer, et près de 350 000 personnes sont toujours relogées dans des habitations temporaires tout le long des 500km de côtes ravagées par le désastre.

KnK intervient en Iwate, préfecture du nord du Tohoku, depuis le 14 mars 2011 et prévoit des programmes jusqu'en 2016.

Plus d'une centaine d'écoles et près de 5 000 élèves, ainsi que 19 villes ou villages sont les bénéficiaires de ces interventions.

Les préoccupations de KnK Japon depuis ce mois de mars 2011 ont été d'apporter une aide utile, de répondre aux besoins exprimés par ses partenaires locaux, d'exprimer en tout moment sa solidarité en son nom et aux noms de ses donateurs, et d'assurer à ses amis d'Iwate qu'elle restera à leur côté, encore pour quelques années.

Le déroulement des actions de KnK dans les zones touchées par le tremblement de terre et le tsunami dans le Tohoku

11 mars 2011 Exploration / Enquête (Mars– Avril)

- ☆ Premières distributions à Kita Ibaraki, puis visite de la côte sinistrée d'Iwate, au nord-est du Japon. Rencontre avec les "réfugiés".
- ☆ Réunions avec les départements éducatifs de la Préfecture et des villes côtières.
- ☆ Décision de notre mode opératoire.



Répondre à l'Urgence (2011)

- ☆ Priorité : assurer la rentrée des classes dans les meilleures conditions.
- ☆ Premières rénovations, début des chantiers de reconstruction. Répondre à toutes les demandes, y compris les soutiens personnels.



Soutenir les besoins sur le moyen terme (2011 – 2013)

- ☆ Mise en place des Centres Mobiles (Mobile Children Centers) et des Ateliers pour les enfants et adolescents.
- ☆ Accords sur les chantiers de reconstruction. Soutien aux activités parascolaires.
- ☆ Soutien au Jardin d'enfants de Minami Soma.

Participer à la Reconstruction (2011 – 2016)

- ☆ Reconstruction de 19 Maisons Communales (Community Centers) dans les villes de Kamaishi et de Yamada et dans le district d'Ofunato.
- ☆ Partenariat avec les Départements Educatifs et Sociaux des villes dévastées.
- ☆ Soutien aux communautés.



Missions exploratoires, Urgence mode d'emploi

(Mars – Avril 2011)

11 mars 2011, au bureau de Tokyo la terre tremble et nous évacuons trois fois cet après-midi-là. Chacun comprend qu'un drame terrible vient de se jouer quelque part plus au nord. Toutes les chaînes de télévision, et pendant toutes les semaines qui vont suivre, diffusent les informations en continue. Le nombre de morts et de disparus augmente d'heure en heure.

Le lundi 14 mars, nous décidons d'intervenir.

Nous préparons notre intervention.

Nous commandons deux véhicules légers et économiques, de charge 500kg.

Nous diffusons une petite circulaire aux gens du quartier leur informant que nous prendrons en charge un certain nombre d'objets collectés : des couches

pour enfants ou personnes âgées, des couvertures, des lampes, du lait en poudre, etc.

Les messages en provenance de nos amis, de nos missions, de nos équipes et de nos enfants affluent sur le net.

De premiers donateurs nous contactent.

Premières visites à 150km de Tokyo. La vague à Kita-Ibaraki a atteint 4 ou 5m "seulement". Visite des abris, remise des premiers colis collectés à Tokyo.

Nous décidons notre lieu d'intervention : la préfecture d'Iwate, la plus au nord des trois préfectures les plus touchées.

Samedi 26 mars, départ pour Iwate. 7 heures de route, problèmes de ravitaillement en essence, ensuite 2 à



Des messages de soutien et de sympathie arrivant du monde entier sont présentés aux réfugiés dans leurs abris temporaires.

3 heures pour atteindre la côte. Autant chaque soir pour rentrer à l'hôtel ou au Minshuku.

Visites de Rikuzentakata, d'Ofunato, d'écoles servant d'abris, de Maisons communales qui n'ont pas été détruites. Rencontres.

La plaine de Rikuzentakata sur la côte nord-est du Japon, en mars 2011 et 14 mois plus tard (page suivante).



De retour à Tokyo nous décidons de notre mode opératoire

- ◆ KnK interviendra en Iwate au moins six mois et autant que possible sur plusieurs années,
- ◆ Nos bénéficiaires devront être des enfants ou des adolescents, mais nos partenaires seront ceux qui s'en occupent ; prioritairement les Départements Educatifs des villes sinistrées : Rikuzentakata, Ofunato, Kamaishi, Otsuchi, Yamada, Miyako,
- ◆ Nous ne déciderons pas de l'aide à apporter : nous apporterons celle qui nous sera demandée.

Des mains tendues venues du Japon et de l'étranger

Des entreprises, des associations nous contactent. L'entreprise Saint Gobain nous apporte 100 millions de yens. Le Secours Populaire Français nous propose un partenariat. JapanPlatform nous soutient. Des mains tendues venues du Japon et du monde entier. Des milliers de personnes au Japon, en Europe, aux Etats-Unis apportent leurs contributions



③



①



④



②

① 22 autocars scolaires donnés à cinq villes sinistrées d'Iwate. ② L'Ambassadeur de France, Philippe Faure, et son épouse, en réunion avec Mr Kiichi Numazaki, le Maire de Yamada (à gauche monsieur Irrmann, de l'Ambassade de France, à droite Dominique Légouillier, Directeur Exécutif de KnK). ③ Le Maire d'Ofunato, Mr Kimiaki Toda, reçoit les clés du car scolaire financé par le Secours Populaire Français. ④ Mr François-Xavier Lienhart, Président de Saint Gobain Japon, reçu par le Maire de Yamada.

Répondre à l'urgence, et se préparer à un soutien de longue durée

Un soutien de longue durée vu l'ampleur du désastre

Nos préoccupations devant l'ampleur d'une telle catastrophe sont multiples.

- ◆ Quelque soient nos expériences et toutes les diffusions, souvent en direct, du drame, nous ne pourrions jamais comprendre ce que les habitants du Tohoku ont vécu. Nous ne pouvons pas imaginer une vague de 40m de hauteur. Nous ne savons pas ce qu'est de perdre les siens dans de telles circonstances, de perdre sa famille, ses amis, sa maison, son école...
- ◆ Comprendre que ce que nous ferons sera forcément limité par rapport aux besoins : nous ne pourrions apporter notre soutien qu'à quelques centaines de personnes,
- ◆ Faire le choix quant aux bénéficiaires : les enfants et les jeunes, et toutes les personnes concernées par ceux-ci, les professeurs, les éducateurs, ainsi que les fonctionnaires des départements éducatifs et sociaux des villes et villages sinistrés,
- ◆ Faire en sorte que notre intervention se fasse dans la durée : KnK n'est pas une association "urgentiste", elle est avant tout "éducative". Liée à une action purement technique (distribution, apport de matériels et de véhicules, rénovations, etc.), un soutien humain, psychologique, amical est indispensable.
- ◆ Notre premier objectif : faire tout pour que la rentrée des classes se fasse dans des conditions aussi bonnes que possible.

Ensuite, aider à ce que la vie reprenne.

Enfin, à tout moment, exprimer notre compréhension, notre empathie et notre sympathie.

Mai 2012, la ville se reconstruira-t-elle ?



Soutenir sur le moyen terme (2011 – 2013)



Ecouter les communautés locales

Nos relations avec nos partenaires sur le terrain, fonctionnaires des municipalités et enseignants sont de plus en plus chaleureuses. Nous travaillons tous pour une même cause, avec un même objectif : rendre la vie de milliers d'enfants et de jeunes plus supportable, leur assurer un soutien constant.

Notre politique est de dire "oui" à toutes demandes, dès lors qu'elles sont liées à ces enfants, à leur éducation, leur bien-être. Oui aux rénovations en urgence de logements pour les instituteurs, pour refaire un terrain de sport, pour acheter des uniformes, des tenues de sports, du matériel pour les professeurs, des autobus scolaires.

Oui également à des soutiens plus personnels, matériel de sports, instruments de musique, à l'organisation de sorties ou à la participation à des événements sportifs.

Dès l'été 2011, KnK soutient activement les activités sportives qui redémarrent.

Mobile Children Center



Autocar dans lequel se trouvent des jouets et livres reçus de tout le pays et dans lequel les enfants peuvent passer du bon temps et oublier l'extérieur

Construire des lieux de vie pour les enfants

En plus de distribuer ce matériel indispensable nous souhaitons aussi être présent auprès de nos partenaires et de ces enfants.

Pour faire face au manque de lieux de réunion, de détente ou d'étude pour de nombreux enfants de Rikuzentakata, nous achetons et aménageons deux cars en "Mobile Children Centers". Ces cars s'installent en rotation dans 4 "kasetsum", ces villages d'habitations temporaires construits pour accueillir les réfugiés du tsunami.

Chaque mois ils sont près de 700 enfants à fréquenter ces "MCC".





Activités participatives des enfants

Des ateliers ou activités créatifs sont organisés. Ateliers photo ou vidéo, atelier "Mode", visites à Tokyo, fêtes de Noël, etc.



Avec le "Secours Populaire Français" deux jeunes filles d'Ofunato et de Kamaishi participent à une grande rencontre de jeunes du monde entier en France, puis visitent Dignes-les-bains, la ville jumellée avec Kamaishi et l'entreprise "L'Occitane en Provence" à Manosque dans le sud de la France.



Enfin nous démarrons nos projets de reconstruction de Maisons Communales.

Le 25 avril 2012 nous inaugurons avec "L'Occitane", principal sponsor, et le Maire de Kamaishi, la première Maison à redémarrer ses activités en Iwate : Aoba Community Center.



- ① Été 2012, les premiers ateliers photos.
- ② "On veut voir les gens de la ville sourire" un thème mis en vidéo par des lycéens.
- ③ Kamaishi et sa ville jumellée, Dignes les Bains. Les échanges entre les deux villes ont redémarré à l'occasion de la visite des reporters de l'Amitié. Serge Gloagen, maire de Dignes les Bains (à droite) écoute les reporters de l'Amitié relatant leur expérience du sinistre.
- ④ Inauguration de la Maison de Kamaishi (Aoba Community Center), en présence du fondateur et du directeur de L'Occitane en Provence, du représentant de l'Ambassade de France et de nombreux amis.
- ⑤ Première fête de Noël dans la Maison de Kamaishi. Enfin pouvoir se retrouver !



M inami Soma – Fukushima

Difficile décision que nous devons prendre. Le jardin d'enfants de Minami Soma, à 20 km de la centrale nucléaire endommagée, nous demande de leur fournir du ravitaillement "sain" en provenance d'autres préfectures. Une cinquantaine d'enfants y passent leurs journées. Leurs parents ont décidé de rester dans leur ville, malgré les risques de contamination.

Nous respectons ce choix et, en 2012 et 2013, prenons en charge ce ravitaillement.

Merci à DATV et à l'artiste coréen, Kim Hyun-Joong qui soutiennent ce projet.

Lors d'une de nos visites, en octobre dernier, pour la première fois, les enfants sont autorisés à jouer dehors, juste une demi-heure par jour...

© Atsushi Shibuya



Aux enfants de la crèche de Minami Soma, à une vingtaine de km de la centrale nucléaire endommagée, KnK amène de la nourriture en provenance d'autres préfectures. Sourires !

Participer à la reconstruction (2011 – 2016)

L'ampleur de la catastrophe est difficilement imaginable. 500km de régions côtières ravagées, des villages entièrement rayés de la carte, 20 millions de tonnes de débris accumulés.

Si la première urgence est d'aider les survivants, vient ensuite le désir et la nécessité de reconstruire.

10 ans, c'est le temps qu'il faudra.

Maison Communale d'Aoba

Mai 2011, quelques semaines après le tsunami, lors d'une visite à Kamaishi, parmi toutes les habitations détruites se tient, encore debout, la "Maison Communale d'Aoba".

La maison communale est complètement ravagé, tout est à refaire. Pourtant nous sommes convaincus que ce centre doit revivre. 60% des habitations et immeubles environnant sont encore debout. La ville ne peut pas disparaître. Le port, tout proche, doit être protégé par des digues plus hautes. Cette partie de la ville, avec boutiques, centre culturel, artisans et hôtels est essentiel à Kamaishi. Ce maison communale doit revivre.



Juin 2011

① Nous rencontrons l'entreprise "L'Occitane en Provence". Elle nous apporte 150 millions de yens. La rénovation commence quelques semaines plus tard... ②③ La vague du tsunami qui a ravagé le centre de Kamaishi a atteint le plafond du premier étage du centre.





Décembre 2011- Avril 2012

La maison communale d'Aoba avait été construite en 2008 en tenant compte les souhaits des habitants. Pour la reconstruction, la facilité d'usage par ceux-ci a été favorisée.



25 Avril 2012

① Inauguration de la Maison de Kamaishi en présence de M. Takenori Noda, Maire de la ville, de M. Olivier Baussan et de M. Reinold GEIGER, fondateur et PDG de L'OCCITANE en Provence. ② Pierre Barouh, un chanteur, et un ami. ③ Une danse traditionnelle, la danse du tigre, interprétée par des élèves du primaire.

Le Cœur des Villages

La Maison Communale, c'est là que l'on se réunit. Là que les anciens se rencontrent régulièrement. Là que se préparent les fêtes. Là encore où se retrouvent les enfants en attendant que leurs parents terminent leur travail. Là où les pompiers volontaires entraînent les plus jeunes aux gestes essentiels de sauvetage, là où les ateliers s'organisent. Là où se fêtent les événements qui jalonnent la vie du village.

La Maison Communale c'est là où bat le cœur du village.



Yamada, la ville qui a survécu au tsunami et aux incendies



Août 2011, lors d'une réunion avec le Maire de Yamada nous évoquons notre désir de participer à la reconstruction de cette petite ville complètement détruite par la vague puis par de terribles incendies. Il nous demande quelque jours plus tard de reconstruire la Maison Communale de Yamada Tanohama.

19 Octobre, rencontre avec LVMH à Tokyo. Leur réponse, positive, ne tarde pas.. et leur financement : 150 millions de yens.

Recherche du terrain approprié, métrages, plans, le projet commence.

① Monsieur Emmanuel Prat, Président de LVMH Japon. Pose de la "première pierre" pour la Maison Communale de Yamada Tanohama. ② Trois mois plus tard, la Maison en pleine construction.

Reconstruction de 17 centres communautaires à Ofunato

Octobre 2011, la ville d'Ofunato, au courant de nos projets, nous contacte. Elle nous propose un financement à parité entre la ville et KnK et ses partenaires pour la reconstruction de 17 community centers de tailles plus modestes, Ce sont tous des villages côtiers qui sont concernés.

La ville amène 85 millions de yens, KnK apporte 35 millions, la Fondation JT International apporte 50 millions. Le projet est prévu de 2012 à 2016.

Ici à Kamisaka, le tsunami a soulevé et déplacé la Maison sur plus de 20cm. Sa restauration a malgré tout été possible.



Autres actions de rénovation

En 2011, KnK reconstruit le système de sanitation d'une école de Rikuzentakata.

KnK rénove quatre bâtiments destinés à loger une vingtaine d'instituteurs de Yamada, KnK rénove des terrains de sports (Yamada, Ofunato) .



Le terrain de sport de l'école primaire de Kita-Yamada a été complètement dévasté par le tsunami du 11 mars. Trois mois d'importants travaux de terrassement ont permis de surélever le terrain afin de le rendre à nouveau accessible aux enfants.

Pour la vie

qu re

Nous sommes fiers de pouvoir, grâce à nos nombreux donateurs, distribuer et reconstruire dans le Tohoku, mais nous désirions aussi une implication personnelle de notre association.

Des milliers de messages en provenance de nos missions, d'Europe, des Etats-Unis et du Japon nous sont parvenus. Nous les avons transmis aux habitants du Tohoku.

L'équipe de Tokyo, toujours fortement impliquée, s'est adjoint une équipe en Iwate. Six personnes aujourd'hui gèrent nos projets et animent les Mobiles Children Centers.

Des ateliers créatifs sont régulièrement organisés, nous soutenons des activités sportives et des voyages scolaires.

A Kamaishi, des élèves ne pouvant plus trouver de "arubaito" (petit travail temporaire) nous ont demandé un soutien pour payer leur cantine. Il s'agit bien plus que d'argent, il s'agit de solidarité.

Le 11 novembre dernier, nous étions à Kamisaka (district d'Ofunato) pour l'inauguration de la Maison Communale complètement reconstruite. Après les discours d'usage nous étions une cinquantaine à partager le repas préparé par la communauté.

Ce furent les meilleurs remerciements que les équipes de KnK et de la Fondation JTI pouvaient recevoir.

10 ans : c'est le temps qu'il faudra pour reconstruire les villes et les villages détruits.

Nous ne pourrons pas ramener les disparus, et la vie sera dure dans le Tohoku durant ces prochaines années. Mais chaque geste que nous faisons, chaque projet que nous menons à bien, chaque Maison Communale ré-ouverte, feront que la vie sera plus vivable.

Le Maire de Yamada nous a demandé il y a déjà longtemps de financer les arbres qu'il faudra replanter dans les parcs de la ville.

Sachez que de chaque don que nous avons reçu, d'entreprises, d'organisations privées, du public, du Japon, de France ou d'ailleurs, nous avons gardé précieusement une toute petite part pour financer ces arbres.

Quand les parcs de Yamada rouvriront il y aura un cerisier pour les enfants des Philippines qui ont organisé une "One Peso Campaign" pour le Japon, il y aura un cerisier pour les habitants du quartier de Tokyo qui ont collecté les premiers colis que nous avons distribué, un cerisier pour les artistes Franco-Japonais qui ont donné leurs œuvres pour soutenir nos actions, un autre pour la Fondation SoftBank, etc., etc.

Il y aura dans les parcs de Yamada un peu plus de 900 cerisiers plantés, peut-être au printemps prochain, peut-être l'année suivante

Un cerisier pour chaque personne disparue de cette petite ville d'Iwate.

Avec les noms de tous ceux qui ont eu une pensée, un geste pour les gens d'Iwate.

Qui ont exprimé leur solidarité, leur fraternité.

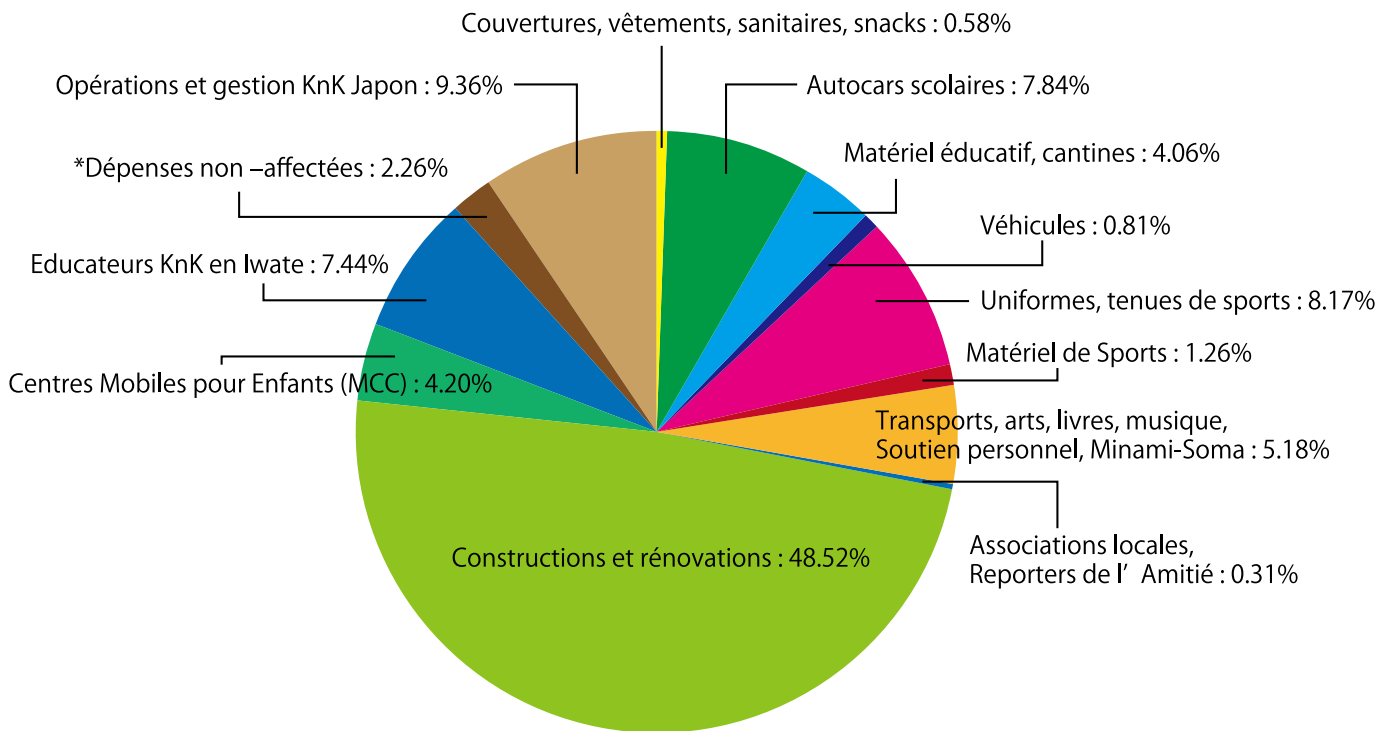


e preenne...

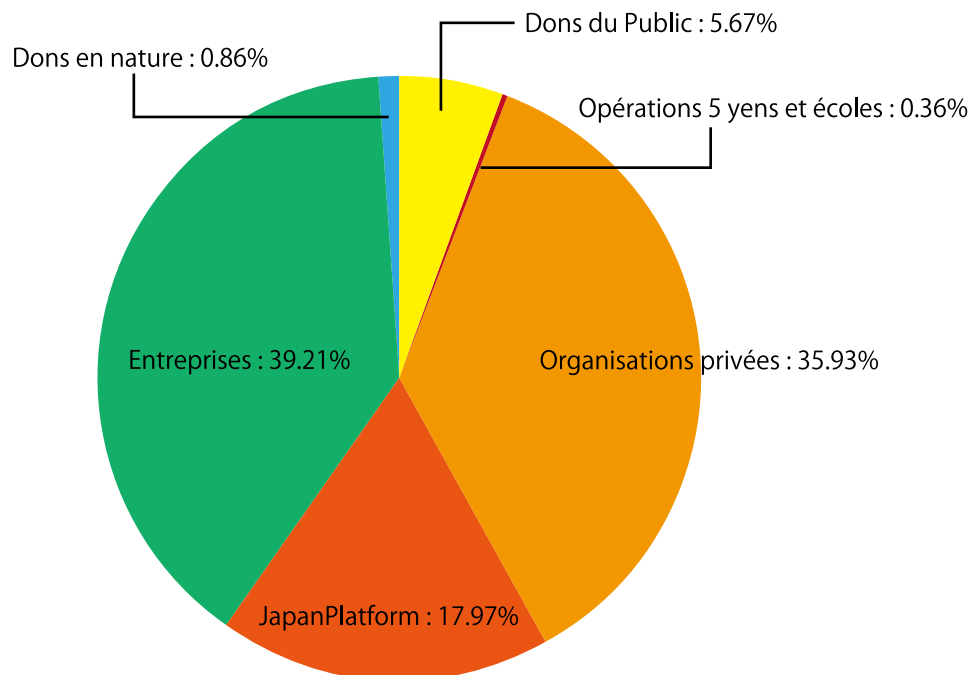
La première des 17 Maisons Communales d'Ofunato. Fête d'ouverture ! Monsieur Tatsuo Otomo, nous montre les photos "d'avant".



Depenses 2011-2013 (1,030,791,621 yen)



Ressources 2011-2013 (1,030,791,621 yen)



KnK poursuit son action

Il nous reste mille choses à accomplir.

Nous voulons maintenir les équipes des Mobile Children Centers plusieurs années. Nous voulons continuer de soutenir les communautés d'Iwate. Nous voulons assurer notre soutien aux écoles, aux enfants et jeunes des villes et villages d'Iwate.

© Atsushi Shibuya



Octobre 2012 à Minami Soma. Pour la première fois depuis le drame ces enfants sont autorisés à jouer dehors.
Seulement 30 mn par jour. La vie reprend ses droits ! Merci à tous !

**Nous avons besoin de votre soutien.
Merci de rester fidèle et de continuer avec nous
les actions que nous menons
depuis le 14 mars 2011.**

Remerciements

Plusieurs milliers de personnes et d'organisations nous apportent leur soutien dans le Tohoku, depuis le 11 mars 2011., ainsi que dans les pays d'Asie où nous sommes présent. Nous les remercions chaleureusement.

Parmi celles-ci... (*)

Les habitants du quartier de Shimo Ochiai à Tokyo, la communauté française au Japon, M. Faure, M. Masset, Ambassadeurs de France, Jules Irrmann, Héléne Kelmachter, Christian Polak, Philippe Pons, Joe Hisaishi, Hyun-joong Kim, Bernard Johner, Louis Hamilton, Hitonari Tsuji et Kaori Hirao (Picture book, "Lape no kuni dewa" Kairyusha, Inc.), Keijiro Suga, Kan Nozaki et tous les auteurs ("Rosoku no kotoba ga sasayaku kotoba"/ Keiso Shaba Publishing Co.,Ltd.), les organisateurs du "Charity event" de Kobe, Ken Aiso et les Musiciens de "Japan and United Kingdom and Sevenoaks Japanese Society", Remi Masunaga, Richard Collasse, Jean Michel Ribes et les artistes du concert pour le Japon, Maia Barouh, Jane Birkin, Salvatore Adamo, Francis Lai, Pierre Barouh, Sublime, ZAZ, Kamille, Sanseverino, les enfants des Philippines et de KnK Philippines qui ont participé à la "One Peso Campaign", les enfants de Jordanie et de KnK Jordan qui ont participé à la « Five Piastre Campaign », les enfants et les écoles Japonais qui ont participé à la « Yujo no GoEn Dama Campaign » (collecte de pièce de 5 yens pour l'Amitié) et à l'opération « Yujo no Library » (Les Livres de l'Amitié), toutes les équipes et les enfants de KnK en Asie et les 3000 personnes qui ont envoyés des messages fraternels aux enfants du Tohoku, Pierrick Fillon Ashida, M. Watanabe et tous ceux qui depuis le 11 mars 2011 organisent des expositions photos, des événements, des galas et des concerts au profit des enfants et des habitants du Tohoku

Les écoles et établissements d'enseignement :

Yokohama Futaba Junior High and High Schools, Futaba Gakuen Alumni Club, Futabagakuen Kindergarten, Denenchofu Futaba Junior and Senior High School, Pataka Elementary School (Bangkok, Thailand), Ogaki kita High School, St.Hilda's School, Taisho University, Jiyugakuen, Iwate Prefecture Senior High School Teachers Union, International Christian University Wadaiko Club Kobushi, Nagasaki Nanzan Elementary School, Institut Franco-Japonais à Yokohama, Lycée Franco-Japonais de Tokyo, Holos Zone Therapy School

Les associations, fondations et organisations privées :

Koeki Zaidan Hojin Higashi Nihon Daishinsai Fukko Shien Zaidan / Masayoshi Son, Japan Platform, HOHOEMI PROJECT, Charity Platform, Shinnyo-en, Secours Populaire français, Think the Earth Foundation, NPO Room to Read Japan / U-lead, JAPONAIDE, Association des Français du Japon, WE LOVE JAPAN / 100 MASQUES pour le Japon, Asia Mix, Japan Disaster Relief Fund Foundation, Shinnyo Absolute reality Scholarship Foundation, Association des Ressortissants Japonais en France, Association des Lauréats du Futsuken Ikkyu (ALFI), 5 Star Legacy Foundation, Give2Asia, Fondation L'OCCITANE, JANIC, Les Amies de la Langue Française, Tsunami et demain..., JustGiving Japan Foundation, Shonan International Marathon Organizing Committee, Think the Earth Project, Japanese Cultural and Community Center of Northern California (JCCCNC), France-Japon : Ensemble pour demain, Soroptimist International of Tokyo-Hiroo, French Women's Association, Rotary Club of Tokyo Jingu, Rotary Club of Tokyo Johoku, Association des Français du Japon, Association des Ressortissants Japonais de Nice Côte d'Azur, Chorus Without Borders, Chiyoda Kiwanis Club, Japan International Cooperation Foundation, WE21 Japan / Isehara, Zenkoku Tomonokai Shinkouzaidan, Felissimo Foundation, Smallworld, AUAE Red Crescent, Fondation Électricité de France, Supporting Group Grandmamma, BYJ Hiroshima Kazoku no Hiroba, l'Association ESCP Europe Alumni Japon, Association Culturelle Franco-Japonaise d'Aix en Provence, JTI Foundation, Europe Tiers-Monde.

Les entreprises :

Shogakukan Inc., Itochu Corporation, SAINT GOBAIN K.K., L'OCCITANE en Provence, Richemont Japan Limited, JT International (JTI), LVMH Moët Hennessy, Louis Vuitton Group, Vacheron Constantin, CHANEL K.K, Crédit Agricole Groupe, ACCOR Group, Blondel, Terrada Warehouse Company Group, Gunze Limited. Gunze Love Earth Club, Digital Adventure, Inc., K.K. SERIC, Faurecia, Consumer's Co-operative Pal System Tokyo, NATIXIS, BNP PARIBAS Group, SOFTBANK MOBILE Corp., AJINOMOTO CO., INC, Valeo Japan Co., Ltd., All Nippon Airways Co., Ltd., Amway, Trelleborg Group, Henkel Japan Ltd., T. Y. Express, L'OCCITANE Japon K.K., Prada Japan, IBM Japan, Ltd., Mock Production, Hearst Fujingaho, Corto Molledo, Targetti Poulsen Japan Ltd., iact Corporation, BUTTERO JAPAN, MONCLER Japan, FASHION'S NIGHT OUT, Condé Nast Publications Japan (VOGUE JAPAN), Inspark, Fidelity Investments, SANEI-INTERNATIONAL CO., LTD., Gas As Interface Co., Ltd. cloche co., ltd., Korg, ELLE DÉCOR, PINA INC., ISSEY MIYAKE INC., DIESEL JAPAN, Saule ECO LUXE, entertainment, Benetton Japan Co., Ltd., Le Sportsac Co., Ltd., adidas Japan K.K., Reebok Japan, Iwate Isuzu, Torpedo Productions / SHIPS EUROPE, PARCO CO., LTD, TOUS EN CHŒUR, FM, Asia Mix Culture, PEUGEOT CITROËN JAPON CO., LTD., Bayard Musique, Kairyusha, Inc., Librairie Omeisha, Blondel, Marubell, Panasonic Corporation, Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées, AKASAKA AC Night, NTT PC Communications Incorporated, BNP Paribas Cardiff Group, MORINAGA&CO., LTD., Carré de Chocolat, Bonpoint, Research Institute for Loudspeaker Systems and Related Technologies, DHL, Bingham McCutchen LLP, Sony Enterprise Co., Ltd, COTTY VIVANT MARCHISIO & LAUZZRAL, Synergy WorldWide Japan, SiFo, STY Co., Ltd., Alpark, Nitto Sangyo Co., Ltd, Applied Materials Japan, Inc, Takeda Pharmaceutical Company Limited, Prestige Japan, Inc., Franc-Parler Monthly Magazine, FM Tokyo Broadcasting Co., Ltd., TsuTe Project, Shareholders of Roland DG Corporation, Hara Museum of Contemporary Art, KOUREISHA Co., Toppan Forms Operations Co., Ltd., AiDEM photo gallery, "Sirius", HORIUCHI COLOR LTD., G.I.P. Tokyo, INUUNIQ co., Ltd., Ushioda Kosan Co., Ltd., Applied Materials Japan, Inc., Nitto Sangyo Co., Ltd., Elfa Kids Entertainment, STY Co., Ltd., TOHAN co., Ltd., SANWA Co., Ltd., SEKISUI HOUSE, LTD. Novartis Pharma K.K., SEKAI BUNKA PUBLISHING INC., JAPAN PRODUCE CORPORATION, Hulic Co., Ltd., Mainichi Education, Inc., H&M Hennes & Mauritz Japan KK, Flex International, Toyota Boshoku America, Common Brains, Takasaki Takashimaya Co., Ltd., Gifu Takashimaya Co., Ltd., Okayama Takashimaya Co., Ltd., Yonago Takashimaya Co., Ltd., JR Tokai Takashimaya Co., Ltd., Iyotetsu Takashimaya Co., Ltd., 3.1 Phillip Lim Japan, Ltd, Nihon Zenshou Boeki, Kibun Foods Inc., INBE Clinic, NewtonWorks Corporation, Quants Research Inc., Keiso Shobo, PricewaterhouseCoopers Co., LTD., PricewaterhouseCoopers Arata, Kyotokeiei Co., Ltd. CH Partners, SUNROUTE Co., LTD., Osakamaeda Co., Ltd, Hekikai Shinkin Bank, Mitsui Chemicals, Inc., QVC Japan, Inc., Roland DG Corporation, SHUEISHA Inc., JAMMY, Inc., Applied Materials Japan, Inc., FP Support, Taira Sangyo, TAMAYA co., ltd, Ito engineering

Les institutions et organismes publiques

Ministry of Foreign Affairs of Japan, Management Organization for Postal Savings and Postal Life Insurance, Ambassade de France au Japon

*Sûrement des oublis et des fautes dans cette longue liste. Merci de nous en excuser et merci de nous aider à la corriger.



FAIRE UN DON

KnK France

Nom de l'institution financiere
La Banque Postale Centre Financier 75900 Paris CEDEX 15
IBAN (International Bank Account Number)
FR33 2004 1000 0157 6737 9W02 059
BIC (Bank Identify Code)
PSSTFRPPPAR
Nom du compte
KNK NETWORK FRANCE
Payee Address
16, Avenue de la Grande Armee 75017 Paris France
Payee Telephone Number
01 47 54 99 57

KnK Japon

Currency	USD	EUR
Intermediary Bank	Deutsche Bank Trust Company Americas NY	Deutsche Bank AG Frankfurt
Intermediary Bank BIC (SWIFT Code)	BKTRUS33	DEUTDEFF
Beneficiary Bank	Japan Post Bank	
Branch	Head office	
Beneficiary Bank Address	3-2, Kasumigaseki 1-chome, Chiyoda-Ku, Tokyo 100-8798, Japan	
Beneficiary Bank BIC (SWIFT Code)	JPPSJPJ1	
Beneficiary Bank CHIPS UID	427593	
Payee Account Number	00100-9-743186	
Payee Name	Kokkyo naki Kodomotachi (KnK)	
Payee Address	4-3-22 ShimoOchiai Shinjuku-ku Tokyo 161-0033 Japan	
Payee Telephone Number	03-6279-1128(Supporter services)	

www.knk-network.org

www.knk.or.jp

www.knk-iwate.jp

www.1001stories.asia



KnK France

16, Avenue de la Grande Armee 75017 Paris France

TEL: 01 47 54 99 57

www.knk-network.org

KnK Japon

4-3-22 ShimoOchiai Shinjuku-ku Tokyo 161-0033 Japan

TEL: 81-3-6279-1126 / FAX: 81-3-6279-1127

E-mail: kodomo@knk.or.jp

www.knk.or.jp